

**Zeitschrift:** L'Enseignement Mathématique  
**Herausgeber:** Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique  
**Band:** 33 (1934)  
**Heft:** 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

**Rubrik:** CHRONIQUE

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 27.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# CHRONIQUE

---

## Le deuxième Congrès des mathématiciens des pays slaves

*Prague, 23-28 septembre 1934.*

Les relations étroites et amicales qui existent entre les mathématiciens slaves leur ont inspiré l'idée d'organiser des congrès communs. Ce fut, en 1928, à l'occasion du Congrès international des mathématiciens tenu à Bologne, que les négociations préliminaires eurent lieu. L'année suivante le premier Congrès des Mathématiciens slaves s'est tenu à Varsovie. Ce fut une réunion des plus brillantes. A cette occasion il fut décidé qu'à partir de 1934 ces Congrès devaient se tenir tous les quatre ans. Lors du Congrès international des Mathématiciens à Zurich (1932), les mathématiciens slaves se réunirent et désignèrent Prague comme lieu du Congrès de 1934.

Le patronage fut offert au président de la République tchécoslovaque, M. le Dr T. G. MASARYK, qui l'accepta. Le Comité d'honneur s'est composé des personnages suivants: MM. J. MALYPETR, chef du Gouvernement de la République, Dr E. BENEŠ, professeur d'Université, ministre des Affaires étrangères, Dr J. KRČMÁŘ, professeur d'Université, ministre de l'Instruction publique, Dr W. GRZYBOWSKI, ministre plénipotentiaire de la République polonaise, P. GRISOGONO, ministre plénipotentiaire du Royaume de Yougoslavie, P. DOREFF, ministre plénipotentiaire du Royaume de Bulgarie, Dr K. BAXA, maire de la ville de Prague, Dr K. DOMIN, recteur de l'Université Charles, Dr J. MILBAUER, recteur de l'Ecole polytechnique tchèque de Prague, Dr J. B. FOERSTER, président de l'Académie tchèque des Arts et Sciences, Dr J. JANKO, professeur d'Université et président de la Société royale des Sciences, Dr J. PANTOFLÍČEK, professeur, président de l'Académie Masaryk du Travail, Lad. ČERVENKA, conseiller gouvernemental, président de l'Union des Mathématiciens et Physiciens tchèques. En tête du Comité d'organisation se trouvait le Dr K. PETR, professeur à l'Université, qui a aussi présidé le Congrès; le Secrétaire général fut le Dr M. VALOUCH, chef de Section retraité; en tête du Comité des dames se trouvait M<sup>me</sup> BEČVÁŘOVÁ-VETTEROVÁ, membre du Parlement tchécoslovaque. Les ressources financières nécessaires à la réalisation de cette entreprise, sont venues d'une part du ministère

de l'Instruction publique et d'autre part de diverses Sociétés d'assurances.

Le programme des divertissements mondains comprenait une soirée d'inauguration au Club social pour permettre aux congressistes de faire connaissance, un dîner organisé par ledit Club, une représentation de gala au Théâtre National, une promenade en voiture dans la ville de Prague, une réception chez le ministre de l'Instruction publique, une excursion au château Konopiště et un banquet organisé par l'Union des Mathématiciens et Physiciens tchécoslovaques.

Les participants n'étaient pas tous originaires des pays slaves, mais venaient aussi d'autres pays. Les organisateurs de la Conférence éprouvèrent une surprise douloureuse en apprenant, peu de temps avant son ouverture, que les Polonais et les Russes ne pouvaient pas venir, quoique ceux-ci eussent déjà envoyé leurs adhésions en qualité de rapporteurs. On a donc donné lecture de leurs rapports au Congrès. Soixante-quatorze académies, écoles supérieures et sociétés savantes étaient représentées par des délégués. Le total des adhésions, membres et participants, se montait à 278, dont 190 venaient de la République tchécoslovaque, 30 de Pologne (sur ce nombre il n'en est venu que deux), 13 de Roumanie, 11 de Yougoslavie, 5 d'Allemagne, 4 de Bulgarie, 4 de France, 4 d'Italie, 4 de la Suisse, 3 de la Russie soviétique (personne n'est venu), 3 d'Autriche, 2 d'Espagne, 2 de la Grande-Bretagne, 2 de Hollande, et une des Etats-Unis.

Le travail scientifique, effectué au Congrès, était considérable. Il fut réparti en quatre séances plénières et vingt séances de sections. Dans les *séances plénières* on a prononcé cinq conférences:

L. BERWALD: Ueber Finslersche und verwandte Räume;

Ed. ČECH: Les théorèmes de dualité en topologie;

V. JARNÍK: Sur quelques points de la théorie géométrique des nombres;

J. KARAMATA: Un aperçu sur les inversions des procédés de sommabilité;

K. PETR: Sur la base de nombres entiers dans un corps algébrique quelconque.

W. SIERPINSKI: Les superpositions des fonctions;

L. TCHAKALOFF: Die Mittelwertsätze der Analysis.

Les *sections* étaient au nombre de huit, à savoir:

I. Fondements et philosophie des mathématiques (2 communications).

II. Arithmétique et algèbre (3 communications).

III. Analyse (26 communications).

IV. Théorie des ensembles et topologie (1 rapport et 8 communications).

V. Géométrie (17 communications).

- VI. Calcul des probabilités et ses applications (2 rapports et 16 communications).  
 VII. La Physique mathématique (2 rapports et 16 communications).  
 VIII. Histoire et didactique des mathématiques (20 communications).

On a bien fait de combiner les fondements des mathématiques avec la philosophie des mathématiques et de séparer cette dernière de l'histoire des mathématiques qui est bien à sa place dans la section de la didactique des mathématiques. Cette combinaison a déjà donné d'excellents résultats il y a quelques années lors du Congrès des Mathématiciens roumains à Turnu-Severin.

Cela nous mènerait trop loin si nous voulions nous occuper en détail des travaux effectués dans les séances plénières et les différentes sections. Nous nous bornerons donc à examiner les communications de la section VIII qui se rapprochent le plus du programme de ce journal.

1. — M. BRDIČKA a traité du développement de la trigonométrie et de la signification de certaines fonctions.

2. — Le Dr K. ČUPR, professeur à Brno, s'est occupé d'un manuscrit du célèbre pédagogue Jean-Amos Komensky, récemment découvert, qui traite de la géométrie. Selon toute probabilité il fut écrit durant le séjour de Komensky à Lešno après 1628.

3. — La conférence de M. S. DICKSTEIN, professeur à Varsovie, avait pour objet une biographie du mathématicien polonais Adam Adamandy-Kochanski (1631-1700) qu'il est en train de préparer. Cette biographie comprendra: 1<sup>o</sup> L'analyse critique de ses ouvrages dans le «Cursus mathematicus» et dans «Acta eruditorum» de Schott; 2<sup>o</sup> Une biographie, se basant sur les ouvrages de Kochanski; 3<sup>o</sup> Une description de ses manuscrits se trouvant à la Bibliothèque nationale de Varsovie; 4<sup>o</sup> Un rapport sur la correspondance considérable qu'il a eue avec les savants de son temps. Mais c'est surtout dans ses ouvrages traitant de la statique et de l'horlogerie, de la théorie des carrés et cubes magiques, de la construction approchée, de la circonférence du cercle, etc. que Kochanski a donné la mesure réelle de sa valeur.

4. — M. E. STAMM a mis ses auditeurs au courant de l'activité du mathématicien et cartographe polonais Joseph Náronski, décédé en 1678. Il est l'auteur d'un ouvrage mathématique en trois volumes, traitant d'arithmétique, de géométrie, de perspective et d'architecture et de suppléments au premier volume. Cet ouvrage n'a pas encore été publié. Le manuscrit a été conservé à la Bibliothèque jaguëllonienne à Cracovie.

5. — M. F. GRANÁT (Kostelec nad Orlicí), dans sa communication: «Le test comme contrôle des notions fondamentales des mathéma-

tiques et de la géométrie descriptive dans les classes supérieures des écoles secondaires », a fait part de ses expériences.

6. — Le Dr F. KADERÁVEK (Prague) a donné un aperçu historique des méthodes de la représentation géométrique depuis l'époque égyptienne jusqu'aux travaux de Bramant à Milan.

7. — Le Dr J. KLÍMA (Brno) a présenté une étude sur les méthodes de la rotation et des plans auxiliaires de projection et sur les modèles dans l'enseignement de la géométrie descriptive.

8. — Le Dr K. KOUTSKÝ (Brno) a rassemblé toutes les données biographiques sur les mathématiciens des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles qui sont nés, morts ou ont vécu en Slovaquie, et y ont publié leurs ouvrages.

9. — M. K. MATULOWICZ, de Wilno, s'est occupé de l'enseignement de la stéréométrie.

10. — M. F. MLÁDEK a examiné les relations qui existent entre les mathématiques et la psychotechnique et il a fait part de ses expériences à propos des épreuves psychotechniques du calcul auxquelles furent soumis les plus jeunes élèves dans les écoles de l'enseignement secondaire.

11. — M. V. PICKA (Žatec) a montré comment on peut développer le jugement par le calcul mécanique dans les écoles secondaires inférieures.

12. — M. A. ŘÍHA (Chrudim) a énuméré les principes de la mathématique didactique, résultant de la psychologie moderne, surtout de la fréquence déterminée empiriquement et de la distribution des opérations mathématiques.

13. — Le Dr N. SALTYKOV (Belgrade) a signalé l'importance de l'histoire des idées mathématiques. Sur sa proposition on a choisi une commission formée de MM. B. Gavrilovič et N. Saltykov, de Belgrade, L. Tchakaloff, de Sophia, Q. Vetter, de Prague et S. Zaremba, de Cracovie qui fut chargée de soumettre aux futurs congrès des mathématiciens slaves des ouvrages traitant du développement des idées mathématiques et d'organiser à cette occasion des conférences les concernant.

14. — Le Dr P. SERGESCU a présenté un aperçu des sciences mathématiques en Roumanie au XX<sup>e</sup> siècle. Il a surtout attiré l'attention sur les travaux de recherche effectués quant aux théories suivantes: 1<sup>o</sup> Fonctions de variable complexe. 2<sup>o</sup> Fonctions de variable réelle. 3<sup>o</sup> Equations intégrales. 4<sup>o</sup> Géométrie supérieure. 5<sup>o</sup> Physique mathématique.

15. — Le Dr P. SERGESCU a présenté dans sa seconde communication une esquisse de l'enseignement des mathématiques en Roumanie.

16. — M. V. ŠTĚPÁNSKÝ (Jaroměř) a montré comment on pouvait se servir des nomogrammes dans les écoles secondaires.

17. — M. J. VAVŘINEC (Plzeň) a exposé la psychologie des opérations fondamentales de l'arithmétique et des éléments de l'algèbre, et a relevé leur signification didactique.

18. — Le D<sup>r</sup> Q. VETTER (Prague) a présenté une esquisse des recherches mathématiques, auxquelles on s'est livré dans les couvents des Jésuites sur le sol de la République tchécoslovaque aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles et au commencement du XIX<sup>e</sup> siècle.

19. — Le D<sup>r</sup> J. VOJTĚCH (Prague) a dépeint les efforts de Bernard Bolzano en vue de la transformation de la géométrie.

20. — M. V. S. VRKLJAN (Zagreb) a relevé l'influence éducatrice qu'exercent les mathématiques dans l'enseignement et l'importance qu'elles ont pour l'étude scientifique et pour les recherches.

Dans la *séance de clôture* M. P. GRISOGONO, ministre plénipotentiaire de Yougoslavie, a invité les participants, au nom du Royaume de Yougoslavie, de venir assister à Belgrade en 1938 au III<sup>me</sup> Congrès des Mathématiciens slaves.

Les comptes rendus du Congrès de Prague ont paru dans le volume 1934-35 du *Časopis pro pěstování matematiky a fysiky* à Prague.

Prague Université Charles.

Prof. D<sup>r</sup> Q. VETTER.

### Académie des Sciences de Paris. — Prix décernés.

MATHÉMATIQUES. — *Prix Poncelet*: M. Maurice FRÉCHET, professeur à la Faculté des Sciences de Paris, pour l'ensemble de son œuvre mathématique.

*Prix Francœur*: M. Jean FAVARD, chargé de cours à la Faculté des Sciences de Grenoble, pour ses travaux d'analyse mathématique.

ASTRONOMIE. — *Prix Lalande*: M. Daniel BARBIER, aide-astronome à l'Observatoire de Marseille, pour ses travaux sur les étoiles doubles.

*Prix Valz*: M. Ferdinand QUENISSET, astronome à l'Observatoire de Juvisy, pour ses observations sur les comètes.

*Médaille Janssen*: M. Walter Sidney ADAMS, directeur de l'Observatoire du Mont Wilson, pour ses recherches sur les parallaxes stellaires.

*Prix Binoux*: M. Pierre TARDI, capitaine d'artillerie, pour son « *Traité de géodésie* ».

STATISTIQUE. — *Prix Montyon*: M. Louis POTIN, D<sup>r</sup> ès sciences, pour l'ensemble de ses ouvrages et notamment pour ses tables numériques.

OUVRAGES DE SCIENCES. — *Prix Henri de Parville*: M. Pierre SERGESCU, professeur à l'Université de Cluj, pour son ouvrage intitulé « *Les Sciences Mathématiques* ».

PRIX FONDÉS PAR L'ÉTAT. — *Grand Prix des Sciences Mathématiques*: M. Emile COTTON, correspondant de l'Académie des Sciences, pro-

fesseur à la Faculté des Sciences de Grenoble, pour l'ensemble de son œuvre scientifique.

*Prix Houllevigue*: M. Léon BRILLOUIN, professeur au Collège de France, pour ses recherches et ses ouvrages sur les mécaniques statistiques modernes.

*Prix H. Mahyer*: M. Pierre HUMBERT, professeur à la Faculté des Sciences de Montpellier, pour l'ensemble de ses travaux d'analyse mathématique.

*Prix Marquet*: M. Frédéric JOLIOT, maître de recherches à la Caisse Nationale des Sciences et M<sup>me</sup> Irène JOLIOT-CURIE, chef de travaux à la Faculté des Sciences de Paris, pour leur découverte de la radioactivité temporaire.

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

### INSTITUT SOLVAY. — Structure et propriétés des Noyaux atomiques.

Rapports et Discussions du Septième Conseil de Physique tenu à Bruxelles, du 22 au 29 octobre 1933, sous les Auspices de l'Institut international de Physique Solvay, publiés par la Commission administrative de l'Institut. — Un volume gr. in-8° de xxv-366 pages. Prix: 75 francs. Gauthier-Villars, Paris, 1934.

Ce Conseil s'est ouvert, sous la présidence de M. Paul Langevin, par un discours du même et illustre savant, discours qui, malgré sa brièveté, situe admirablement les préoccupations des jeunes physiciens de la jeune école. On tente de descendre jusqu'au noyau atomique, dans ce deuxième « sous-sol » où les dimensions sont encore dix mille fois plus petites que celles de l'atome. Et il y a au moins deux nouveaux nés dans la maison: le neutron et l'électron positif. Voilà qui suffirait, beaucoup plus qu'amplement, à une magnifique semaine de discussions. Par ailleurs il y a, dans ce discours, une allusion à « la tragédie qui a détruit le grand esprit et le grand cœur de Paul Ehrenfest ». Sans doute je suis mal informé, mais j'ignorais tout de cette « tragédie ». Quelle perte pour la Science! Et quelle vision aigüe et troublante, chez Ehrenfest, quand il invoquait la Bible et la Tour de Babel à propos de cette Physique corpusculaire où bien des hommes de science ne s'entendent plus parce que le langage ordinaire ne vaut plus en passant du monde ordinaire à des mondes de plus en plus étranges. N'importe. Ceci ne doit pas décourager. On fera de nouveaux efforts terminologiques et mathématiques. On surveillera l'idée de causalité en passant d'un domaine à un autre, on fera... comme on a fait au Conseil Solvay de 1933, Conseil où bien des opinions divergentes s'affrontèrent pour aboutir à des constatations d'espérance et non d'impuissance.

Passons à quelques mots d'analyse concernant les Mémoires peu nombreux mais considérables contenus dans le volume.